

Grandeur du Chrétien Dignité de son Ame.

Noverim te, Domine Noverim me.

Seigneur faites que je vous
connaisse, et que je me
connaisse moi-même.

ST. AUGUSTIN.

Apprendre à nous connaître, en méditant notre Grandeur aux yeux de la foi, voir et comprendre ce que nous devons à Dieu et ce que nous nous devons à nous-mêmes est bien assurément le plus digne objet de nos études.

En voyant ce que nous sommes nous comprendrons, au au moins en partie, ce qu'est Dieu puisque nous n'avons rien qui ne nous vienne de lui.

Trois choses contribuent surtout à faire ressortir la Grandeur du chrétien aux yeux de la foi : le privilège de sa naissance, la dignité de sa nature, et la sublimité de sa fin.

PREMIÈRE CONSIDÉRATION SUR LA GRANDEUR DE L'HOMME.

Le privilège de sa naissance.

L'homme a une double naissance, la naissance naturelle qui l'a tiré du néant et lui a donné l'être, c'est sa création ; la naissance spirituelle qui l'a tiré du péché et lui a donné la vie de la grâce, c'est sa régénération par le baptême. Envisagé sous ce double aspect, l'homme se montre à nous admirable de grandeur.

1o. — L'homme est grand par le privilège de sa création. Nous savons comment Dieu a créé tout ce qui existe : le ciel et les astres, la terre et les mers, les plantes et les animaux ; une parole lui a suffi : *Il a dit, et tout a été fait.* Mais quand il s'agit de créer l'homme, Dieu procède différemment. Il semble rentrer en lui-même, comme délibérer quelques instants, et soudain, avec la satisfaction de l'ouvrier qui a trouvé son chef-d'œuvre, il dit : *Faisons l'homme, — faisons-le, non pas comme le reste des animaux, mais faisons-le à notre image et à notre ressem-*